DIRECTURS DIRECTURS

HISTORIQUE DE NOTRE FETE NATIONALE

"La fondation de la fête nationale remonte à 1834. M. Ludger Duvernay, ce patriote si cher au pays, en fut le père et l'organisateur. Quelles sont les raisons qui ont porté les Canadiens d'alors à adopter saint Jean-Baptiste pour leur patron? On sait que, depuis de longues aunées, on désignait les Canadiens sous le nom de Jean-Baptiste, sans doute à cause du nombre considérable de ceux qui ont de tout temps porté le nom du saint patron.

"En parlant de l'inauguration de la fête nationale, M. Etienne Parent s'exprime ainsi: "Il y a longtemps qu'on donne au peuple l'appellation de Jean-Baptiste, comme on donne à nos voisins celle de Jonathna, aux Anglais celle de John Bull, et aux Irlandais celle de Patrick. Nous ignorous qui a pu donner lieu à ce surnom familier des Canadiens, mais nous ne devons pas le répudier, non plus que la patronisation que viennent d'établir nos amis de Montréal. C'est d'un bon augure pour les patriotes canadiens, que d'avoir pour patron le Précurseur de l'Homme-Dieu, qui est venu prêcher l'égalité des hommes aux yeux du Créateur, et délivrer le monde de l'esclavage des puissances ennemies d'un autre moude."

"Les fondateurs avaient probablement encore en vue de rappeler le souvenir de la fête de Saint-Jean que nos ancêtres célébrèrent à Québec, dès les premiers temps de la colonie. La première description de cette démonstration patriotique se trouve dans le Journal des Jésuites, de 1646

"Après 1650, on ne voit nulle part que la population de Québec ait continué à chômer la Saint-Jean; cependant, plusieurs de nos campagnes, surtout celles qui sont sous le vocable de saint Jean-Baptiste, continuèrent à célébrer cette solennité. Il faut bien renarquer que la Saint-Jean n'était pas alors considérée comme la fête nationale, puisque nos ancêtres avaient choisi saint Joseph pour patron de la Nouvelle-France et protecteur de l'Eglise naissante du Canada. On peut voir dans le Journal et les Relations des Jésuites la description de cette fête patriotique et religieuse. La Saint-Joseph a été chômée avec pompe à Quêbec pendant plusieurs aunées. Après 1660, elle ne fut plus qu'une fête religieuse telle qu'on la célèbre aujourd'hui.

"L'Association ou plutôt la Société Snint-Jean-Baptiste, comme tout ce qui est destiné à devenir grand, cut un début très humble. M. Duvernay ne prit que deux jours pour faire les préparatifs de la première célébration. Le 24 juin (1834), environ soixante Canadiens de Montréal, y compris quelques Irlanduis et Américaius, inaugurérent la fête nationale par un simple banquet. Ils choisirent pour président M. Jacques Viger, premier maire de Montréal.

- "Voici quelques-uns des toasts qui furent alors proposés:
- "Le peuple, source primitive de toute autorité légitime.
- "Le jour que nous célébrons.
- "La Chambre d'Assemblée du Bos-Canada, l'organe fidèle du peuple canadien.
- "L'hon, l., J. Papineau, orateur de la Chambre d'Assemblée, habile et zélé défenseur des droits du peuple.
- "Louis Bourdages, écuyer, doyen de la Chambre d'Assemblée, le Nestor canadien.

- "MM. D. B. Viger et A. N. Morin, nos agents en Angleterre.
- "Le clergé canadien.
- "M. Duvernay, qui a donné l'idée de la fête et qui en a surveillé les préparatifs.
- "MM. W. L. McKenzie et Bidwell et les autres réformistes du Hant-Canada.
 - "O'Cornell et nos compatriotes irlandais,
 - "Le gouvernement des Etats-Unis."

"Les toasts étaient entremétés de musique et de chansons. Des discours patriotiques furent prononcés par MM. Viger, La-Fontaine, E. E. Rodier, T. S. Brown, O'Callaghan, Turney, Sicotte, C. O. Perrault, Laberge, et autres. Malheureusement la Minerce ne nous en donne pas l'analyse. "La plus grande "gaieté, dit ce journal, régna pendant la soirée. Le diner, préparé par M. Jehlen, était splendide. Les tables étaient placées dans le jardin de M. McDonnell, avoent, qui avait en la politusse de l'offrir pour cette fête champêtre. Les lumières suspendues aux arbres, la musique et l'odeur embaumée que répendues aux arbres, la beauté du site, tout tendait à ajonter aux charmes du spectacle. Cette fête, dont le hut est de cimenter l'union entre les Canadieus, ne sera pas sans fruit. Elle sera célébrée annuellement comme "ête nationale, et ne pourra "manquer de produire les plus heureux résultats."

"Il faut remarquer que l'Association prit, dès le début, un caractère politique bien prononcé. Rien d'étonnant dans une époque où l'immense majorité de la population était si matraitée par l'oligarchie anglaise et exclue du pouvoir. Aussi plusieurs santés furent-elles présentées aux réformistes du Haut-Canada, à O'Connell et au gouvernement des Etats-Unis.

" Déa l'année suivante, 1835, la fête patronale prenait un plus grand développement. Les journaux d'alors mentionnent qu'elle fut fêtée à Montréal, à Saint-Athanase, à Saint-Eustache et au village Debartzeh, par un banquet; et à Saint-Denis et à Terrebonne, par une messe solennelle et un banquet. A Montréal, environ cent personnes prirent part su dîner de la Saint-Jean-Baptiste, qui fut donné à l'hôtel Rasco. La salle avait été ornée de guirlandes, de festons et de touffes de verdure. On remarquait un faisceau de branches d'érable soutenant de chaque côté les drapeaux de la Grande-Bretagne et ceux du pays, et une représentation de saint Jean-Baptiste sur les rives du Jourdain. M. Denis-Benjamin Viger fut choisi pour présider la réunion. Ce noble vieillard, qui comptait déjà une longue et belle vie publique, était récemment arrivé d'Angleterre, où il était allé défendre, pendant quatre ans, nos droits politiques. Il prononça sur la fête du jour un discours éloquent, rempli de sentiments nobles et patriotiques. Il insista sur l'importance de l'union et de l'édacation du peuple; il eut aussi des paroles sympathiques à l'adresse du peuple irlandais si malheureux à cette époque. MM. Rodier, DeBleury, L. M. Viger, le colonel deBoucherville, et autres, prirent aussi la parole à cette occasion. C'est à ce banquet que M. Cartier (depuis sir George-Etienne Cartier) chanta cette chanson si populaire: O Canada! mon pays! mes amours! qu'il avait composée pour la circonstance.

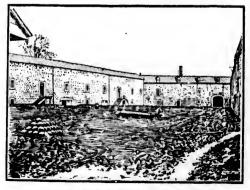
"Comme en 1834, on but de nombreuses santés. On n'oublia pas celle du bean sexe, qui fut proposée en ces termes: "A "Josephte, femme de Jean-Baptiste. Son empire est celui de "la tendresse et de la vertu. Elle mérite la confiance de l'époux "qui ne fait jamais d'affaires sons prendre son avis."

"En 1836, la fête nationate fut chômée à Montréal, Saint-Denis, Saint-Ours et Saint-Acques de l'Achigan. Ce fut encore M. It. B. Viger qui présida au banquet national à Montréal. Les convives étaient nombreux. La salle du festin avait été magnifiquement décorée de fleurs, de feuilles d'érable. Déjà la feuille d'érable avait été adoptée comme emblème des Canadiens. En effet, en proposant le toast de la fête nationale, M. Viger s'exprima ainsi au sujet de l'érable: "Cet arbre qui croît dans "nos vallons, sur nes rochers, d'abord jeune et battu par la tem-"pête, languit, en arrachant avec peine sa nourriture du sol qui "le produit, mais bientôt il s'élance, et devenu grand et robuste, "brave les orages, et triomphe de l'aquilon qui ne saurait plus "l'ébranle". L'érable, c'est le roi de nos forêts, c'est l'emblème "du peuple canadien."

"Quelque temps après, le 14 novembre 1836, le Canadien remplaçait sa vignette, qui représentait un laboureur auprès de sa charrue et de ses beufs, par la feuille d'érable et le castor. "Ce "frontispice, disait son illustre rédacteur, M. Etienne Parent, "n'a guere besoin d'explications; les emblemes qu'il renferme "sont tous faciles à comprendre. Le principal, la feuille d'éra-"blq a été, comme on sait, adopté comme l'emblème du Bas-"Canada, de même que la rose est celui de l'Angleterre, le char-"d-n celui de l'Ecosse, et le trêfic celui de l'Irlande."

"Malgré l'excitation qui régnait dans la province, en 1837, les Canadiens de Montréal et de quelques paroisses environnantes délébrérent la fête patronale. Une scission, causée par les divergences d'opinion en politique, se fit parmi les citoyens de Montréal, et il y eut, en conséquence, deux banquets. Les uns, les plus nombreux, se réunirent sous la présidence de M. D. B. Viger, les autres sous celle de M. Audy.

"La célébration de la Saint-Jean-Baptiste fut alors interrompue. Les t'anadiens furent plusieurs années dans le deuil. Les troubles éclatèrent, et contraignirent plusieurs de nos compariotes. M. Duvernay entre autres, à prendre le chemin de l'exil. Pen à peu le calme se rétablit. Une nouvelle constitution, faite dans le but inique de noyer l'influence française, devint en force. L'avenir semblait soubre aux Canadiens. L'union entre eux était la seule chance de salut, et elle se consomma, grâce à l'intelligence de nos chefs politiques.



Vue de l'intérieur du Fort à l'1le Sainte-Hélène.

"C'est en 1843, que les citoyens de Montréal réorganisèrent la Société Saint-Jean-Baptiste sur des bases solides et permanentes. Dana une assemblée convoquée le 9 juin, ils réélurent M. D. B. Viger pour leur président, et résolurent de célébrer le 24 juin par une messe solennelle et un banquet. Les membres de la Société de Tempérance, établie sous la protection de saint Jean-Baptiste, s'unirent à la Sociétéé Saint-Jean-Baptiste pour donner plus d'éclat à la fête. Ils se rensisrent en procession à la paroisse, au nombre de mille, avec leurs riches hannières. Après la messe, ils se remirent en procession; à leur suite marchaient le président, les membres de la Saint-Jean-Baptiste et les citoyens. Le banquet n'eut cependant pas lieu; on employa le montant des souscriptions à secourir les incendiés du village de Boucherville.



Les casernes de l'Ile Sainte-Hétène.

"La fête patronale fut chômée avec plus d'éclat, les années suivantes. En 1846, surtout, elle fut des plus imposantes. La procession, composée de 6,000 personnes, s'étendait d'une extrémité de la ville à l'autre, à travers les rues pavoisées et ornéea de toutes manières. Les élèves des écoles chrétiennes, les membres de la Société de Tempérance et ceux de l'Institut Canadien en faisaient partie. La cérémonie religieuse fut splendide. Mgr Bourget, évêque de Montréal, officia pontificalement, et M. le grand vicaire Hudon fit un sermon patriotique, qui lui valui les plus grands éloges. 11 y eut banquet à l'hôtel Donegana, et la fête fut couronnée par une soirée publique, donnée à l'Institut Canadien, sous le patronage des dames canadiennes, représentées par mesdames Vallière de Saint-Réal, Lafontaine, Bourret et Drummond. Après un discours, fait par le président de l'Institut, les danses commencèrent, et ne se terminèrent que tard dans la soirée.

"La fête nationale continua à être céléhrée, annuellement, à Québec et à Montréal. Si parfois elle diminua d'importance, nous sonmes heureux de dire qu'elle eut souvent un succès marqué, notamment à Québec, en 1865, et, à Montréal, en 1872. La belle coutume de fêter la Saint-Jean-Baptiste se répandit, peu à peu, dans un bon nombre d'autres localités: à Outaouais, à Saint-Jean, à Saint-Jean, à Saint-Gervais, aur les bords du Saguenay et ailleurs."

Ce travail a été fait par un homme dont le nom est acquis à l'histoire littéraire de notre pays, et dont le concours précieux était toujours assuré d'avance à toutes les nobles et généreuses entreprises, à toutes les marifestations littéraires ou nationales. Nous voulons parler du regretté Louis P. Turcette, l'auteur du "Canada sous l'Union".







La Banque d'Eparque de la Cité et du District de Montréal

La Banque d'Eparque de la Cité et du District de Montréal

La sude banque incurparte, en verte de

"LACE DES BANQUES préparation de la Cité et du District de Montréal de La verte banque incurparte, en verte de

"LACE DES BANQUES préparation de La verte COMPTE LE JOUR ET LA NUIT

La verte banque d'Eparque grantieure à la cut déposant de ELLO. Cette Étarque et une succirale, chet veus, de la Banque

ELLE EST OUVERTE

LE JOUR ET LA NUIT

LE JOUR

Le Drapeau de Carillon

l'ensez-vous quelquefois à ces temps glorieux Où seuls, abandonnés par la France leur mère, Nos aïeux défendaient son nom victorieux Et voyaient devant eux fuir l'armée étrangère? Regrettez-vous encor ces jours de Carillon. Où, sous le drapeau blanc enchalnant la victoire. Nos pères se couvraient d'un immortel renom. Et traçaient de leur glaive une héroïque histoire?

Regrettez-vous ces jours où, lâchement vendns Par le faible Bourbon qui régnait aur la France, Les héros canadiens, trahis, mais non vaincus, Contre un joug ennemi se trouvaient sans défense? D'une grande épopée ô triste et dernier chant Dù la voix de Lévis refentissait, sonore, Plein de hautes lecons ton souvenir touchant Dans nos cœurs oublieux sait-il régner encore?

Mor calm était tombé comme tombe un héros. Env doppant sa mort dans un rayon de gloire, Au lieu même où le chef des conquérants nouveaux. Wolfe, avait rencontré la mort et la victoire. Dans un effort suprême en vain nos vieux soldats Cueillaient sous nos remparts des lauriers inutiles; Car un roi sans honneur avait livré leurs bras, Sans donner un regret à leurs plaintes stériles.

De nos bords s'élevaient de longs gémissements. Comme ceny d'un enfant qu'on arrache à sa mère; Et le peuple attendait plein de frémissements, En implerant le ciel dans sa douleur amère, Le jour où pour la France et son nom triomphant Il donnerait encore et son sang et sa vie : Car, privé des rayons de ce soleil ardent. Il était exilé dans sa propre patrie.

Comme au doux souvenir de la sainte Sion Israel en evil avait brisé sa lyre, Et, du maître étranger souffrant l'oppression, Jetait au ciel le eri d'un impuissant délire, Tous nos fiers paysans de leurs joyeuses voix Véverbaient plus l'écho qui dormait sur nos rives; Regrettant et pleurant les beaux jours d'autrefois. Leurs chants ne trouvaient plus que des notes plaintives.

L'intrépide guerrier que l'on vit des lis d'or Porter à Carillon l'éclatante hannière. Vivait au milieu d'eux. Il conservait encor l'e fier Irapeau qu'aux jours de la lutte dernière, On voyait dans sa main briller au premier rang. Ce glorieux témoin de ses nombreux faits d'armes, Qu'il avait tant de fois arrosé de son sang, Il venuit chaque soir l'arroser de ses larmes.

Et le dimanche, après qu'aux voûtes du saint lieu Avaient cessé les chants et l'ardente prière Que les vieux Canadiens faisaient monter vers Dieu, On les voyait se rendre à la pauvre chaumière Où, fidèle gardien, l'héroïque soldat Cachnit comme un trésor cette relique sainte. Là, des héros tombés dans le dernier combat Un pouvait un instant s'entretenir sans crainte.

De Lévis, de Montcalm on disait les exploits, On répétait encor leur dernière parole; Et quand l'émotion, faisant taire les voix, Posait sur chaque front une douce auréole, Le soldat déployait à leurs yeux attendris L'éclatante blancheur du drapeau de la France; l'uis chacun retournait à son humble logis. Emportant dans son c'eur la joie et l'esperance.

Un soir que, réunis autour de ce fover, Ces bôtes assidus écoutaient en silence Les longs récits empreints de cet esprit guerrier Qui seul adoucissait leur amère sontfrance; Ces récits qui semblaient à leurs cœurs désolés Plus purs que l'aloès, plus doux que le cinname, Le soldat, rappelant les beaux jours envolés, Découvrit le projet que nourrissait son âme.

- "O mes vieux compagnons de gloire et de malheur,
- " Yous qu'un même désir autour de moi rassemble,
- " Ma bonche, répondant au vœu de votre cœur,
- " Veus dit, comme autrefois, nous saurons vaincre ensemble
- "A ce grand roi pour qui nous avons combattu,
- " Racontant les douleurs de notre sacrifice,
- " J'oserai demander le secours attendu
- " Qu'à ses tils malheureux doit sa main protectrice,
- " Emportant avec moi ce drapeau glorieux,
- "J'irai, pauvre soldat, jusqu'au pied de son trône,
- "Et lui montrant ici ce joyan radienx
- " Qu'il a laissé tomber de sa noble couronne,
- " t'es enfants qui vers Dieu se tournant chaque soir,
- " Mêlent tonjours son nom à leur prière ardente,
- "Je trouverai pent-être un cri de désespoir
- " Pour attendrir son cœur et combler votre attente. "

A quelque temps de là, se confiant aux flots, Le soldat s'éloignait des rives du grand fleuve, Et dans son cour, bercé des rêves les plus beaux, Chantait l'illusion dont tout espoir s'abreuve. De Saint-Malo bientôt il saluait les tours Que cherche le marin au milieu de l'orage, Et, retrouvant l'ardeur de ses premiers beaux jours, De la vieille patrie il touchait le rivage.

(Suite à la page 8.)

TEL BELL EST 1584

Chas. C. De Lorimier

FARRICANT DE

Fleurs, Corbeilles, Plantes Artificielles, Plantes pour Eglises

Importateur de Fleurs et Plantes Naturelles

Spécialité :

TRIBUTS FLORAUX FUNERAIRES

250 rue St-Denis, - Montreal

Vis-à-vis le Jardin de l'Enfance

Maison fondée en 1866 Voitures doubles et simples Successeur de V. Thériault à le disposition du public

L. Thériault

FMBAUMFUR

ET ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

16 et 18 RUE ST-URBAIN. et 231 Rue Centre

Telephone Bell Main 1399

Tel. Marchands 710

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de \$10.00 \(\lambda\) \$1000.00, sur moubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à crainfue d'être dérangés dans la possession de votre bien.

Vous autre l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles, \(\lambda\) a convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevrez le plein montant du prêt en argent sonnant du prêt en argent sonnant de prêt peuvent de l'emprunteur.

MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO. CHAMBRE 264 NEW YORK LIFE BUILDING

Angle de la rue St-Jacques et du Carré de la Place d'Armes

TELEPHONE MAIN 3361 ou UP 1612 AFRES 7 HEURES P.M.

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant

R. H. LEBEAU, Gérant, Dépt. Français, TEL. BELL MAIN 718

TEL. MARCHANDS 22

ROWAN BROS & CO.

Fabricants.

D'EAUX GAZEUSES, DU BELFAST GINGER ALE & SODA, DE CIDRE, KOLA, ETC., ETC.

Agent pour L'IRON BREW

221 rue Vallee,

Montreal

Ferdinand Moretti

TAILLEUR FASHIONABLE



COUPE PARFAITE GARANTIE

10 Notre-Dame Ouest

MONTREAL

PRES DE LA COTE ST-LAMBERT

Bell Téléphone, Est 1042

Marchands, 79

Frs. Martineau

MARCHAND DE

PEINTURES,

FERRONNERIES.

HUILES, VERNIS,

VITRES, TAPISSERIES,

MATERIAUX

POUR PLOMBIERS



721 - 723 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL Succursale: 417 rue Centre, Pte St-Charles. Phone Bell Main 4895

ASSOCIATION SAINT - JEAN - BAPTISTE



J. C. BEAUCHAMP, Vice-Prés, Général.



P. PATENAUDE, Commandant Général.



EUG. LAFORTUNE, C. B., Directeur.

BUREAU DE DIRECTION



H. LAPORTE, Président Général,



ARTHUR GAGNON, Sec. Très, Général,



HERMENEGILDE GODIN, Directeur.



J. J. BEAUCHAMP, C. R., 1er Vice-Président Général.



G. A. MARSAN, Avocat, Scerétaire Général



L. G. A. CRESSE, Directour.



LA ST-JEAN-BAPTISTE EST HEUREUSE DE PRÉSENTER À LA RACE CANADIENNE-FRANÇAISE UNE ŒUVRE ISSUE DU PRINCIPE DE NOTRE ASSOCIATION NATIONALE,

La Sauvegarde, Compagnie d'Assurance - Vie,

SIEGE SOCIAL: MONTREAL.

ADMINISTRATION PRUDENTE.

BASES SCIENTIFIQUES.

CAPITAL, \$1,000,000. GARANTIES INDISCUTABLES.

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. Ducharme, Président de la Banque Provinciale, Président.
Hon. J. A. Ouimet, C.P., 1er Vice-Président.
Hon. F. L. Béique, C.R., 2nd Vice-Président.
Hon. R. Dandurand, C.R., président du Sénat.
Hon. N. Pérodeau, Conseiller Législatif.
Hon. N. Dérodeau, Conseiller Législatif.
Hon. N. Dérodeau, Conseiller Législatif.
Hon. N. Pérodeau, Conseiller Législatif.
Hon. N. Pérodeau, Conseiller Législatif.
Hon. N. A. Belcourt, C.R., M.P., ex-Orateur de la Chambre des Communes.
M. H. Laporte, ex Maire de Montréal,
M. J. M. Wilson, de la Maison Boivin & Wilson.
M. J. E. Bédard, C.R.

OFFICIERS GENERAUX:

M. P. Bonhomme, Gérant-Général; M. H. Bourassa, M.P., Secrétaire-Trésorier ; M. E. P. Lachapelle, Médecin général.

Canadians, donnez la préférence à LA SAUVEGARDE, alle a été fondée par vous et pour vous ! Comme aux jours du Grand Roi, la France n'était plus Du monde européen la reine et la maîtresse, Et du vieux sang bourbon les béritiers déchua L'ahaissaient chaque jour par leur làche faiblesse. Louis Quinze, cherchant des voluptés à flots, N'avait pas entendu dans sa terpeur étrange, Deux voix qui s'élevaient pleines de sanglots. L'une du Canada, l'autre des bords du Gange.

Sous ce ciel toujours pur où fleurit le lotus, où s'élèvent les murs de la riche Golconde, Dupleix, portant son nom jusqu'anx bords de l'Indus, A l'étandard français svait conquis un monde. Le roi n'avait pas d'or pour aider ce héros, Quand il en trouvait tant pour ses honteuses fêtes. Abandonné, Dupleix, aux mains de ses rivaux, Vit tomber en un jour le fruit de ses conquêtes.

De tout ce que le cœur regarde comme cher, Des vertus dont le ciel fit le parfum de l'âme, Voltaire alors riait de son rire d'enfer; Et, d'un feu destructeur semant partout la flumme, Menaçant à la fois et le trône et l'autel, Il ébranlait le monde en son délire impie; Et la cour avec lui, riant de l'Eternel, "avait plus d'autre Dien que le dieu de l'orgie.

Quand le pauvre soldat avec son vieux drapeau Essava de franchir les portes de Versailles, les lâches courtisaus à cet hôté nouveau, Qui parlait de nos gens, de gloire, de batailles, D'enfants abandounés, des nobles sentiments Que notre cœur bénit et que le ciel protège, Demandaient, en riant de ses tristes accents, Ce qu'importaient au roi quelous arpents de neige!

Qu'importaient, en effet, à ce prince avili
Ces neiges où pleuraient, sur les plages lointaines,
Ces fideles enfants qu'il vouait à l'oubli?....
La Dubarry régnsit. De ses honteuses chaînes
Le vieux roi subissait l'ineffaçable affront;
Lui livrant les secrets de son âme indécise,
Il voyait, sans rougir, rejaillir sur son front
Les éclats de la boue où sa main l'avait prise.

Après de vains efforts, ne pouvant voir son roi, Le pauvre Canadien perdit toute espérance. Seuls, quelques vieux soldats des jours de Fontenoi En pleurant avec lui consolaient sa souffrance. Ayant bu jusqu'au fond la coupe de douleur, Enfin il s'éloigna de la France adorée. Trompé dans son espoir, brisé par le malheur, Qui dira les tourments de son âme navrée!

Du soldat, poursuivi par un destin fatal, Le navire sombrait dans la mer en furie, Au moment où ses yeux voyaient le ciel natal. Mais, comme à Carillon, risquant encor su vie, Il arrachait aux flots son drapeau vénéré, Et bi-ntôt, retourmant à sa demeure agreste, Pleurant, il déposait cet étandard sacré, De son repoir déeu touchant et dernier reste. A ses vieux compagnons cachant son désespoir, Refoulant les sanglots dont son âme était pleine, Il disait que bientôt leurs yeux allaient revoir Les soldats des Bourbons mettre un terme à leur peine, De sa propre douleur il voulut souffrir seul; Pour conserver intact le culte de la France, Jamais sa main n'osa soulever le linceul Où dormait pour toujours sa dernière espérance.

l'endant que ses amis, ranimés par sa voix, l'our ce jour préparaient leurs armes en silence Et retrouvaient encor la valeur d'autrefois Dans leurs occurs altérés de gloire et de vengeance, Disant à son foyer un éternel adicu, Le soldat disparut emportant sa bannière; Et vers lui, revenant au sortir du saint lieu, Ils frappèrent en vain au seuil de sa chaumière.

Sur les champs refroidis jetant son mantean blane, Décembre était venu. Voyageur solitaire, Un homme a'avançait d'un pas faible et tremblant Aux bords du lac Champlain. Sur sa figure austère Une immense douleur avait posé sa main. Gravissant leutement la route qui s'incline, De Carillon bientôt il prenait le chemin, Puis enfin s'arrêtait sur la haute colline.

Là, dans le sol glacé fixant un étandard, Il déroulait au vent les couleurs de la France; Planant sur l'horizon, son triste et long regard Semblait trouver des lieux chéris de son enfance. Sombre et silencieux il pleura bien longtemps, Comme on pleure au tombeau d'une mère adorée, Puis, à l'écho sonore envoyant ses accenta, Sa voix jeta le cri de son âme éplorée:

"O Carillon, je te revois encore, Non plus, hélas! comme en ces jours bénis Où dans tes murs la trompette sonore Pour te sauver nous avait réunis! Je viens à toi, quand mon âme succombe Et sent déjà son courage faiblir. Oul, près de toi, venant chercher ma tombe, Pour mon drapeau je viens iei mourir.

"Mes compagnons, d'une vaine espérance Bergant eucor leurs cœurs toujours français, Les veux tournés du côté de la France, Diront souvent: reviendrout-ils jamais? L'illusion consolera leur vie; Moi, sans espoir, quaud mes jours vont finir, Et sans entendre une parole amie, Pour mon drapean je viens ici mourir.

"Cet étendard qu'au grand jour des batailles, Noble Montcalm, tu plaças dans ma main, Cet étandard qu'aux portes de Versailles, Naguère, hélas! je déployais en vain, Je le remets aux champs où de ta gloire Vivra tonjours l'immortel souvenir, Et, dans ma tombe emportant ta mémoire, Pour mon drapeau je viens ici mourir. DEMANDEZ LE

Cognac Jockey Club

V. S. O. P.

ET -

LES LIQUEURS FRANÇAISES

Cusenier

EN VENTE PARTOUT

JODOIN, MALONEY & LAURENCE Ltd., Agents
MONTREAL

"L'ORIGINAL"

CARTES POSTALES

GROS ET DETAIL

Département de Pyrographie attaché à la maison.

30 et 32 Ste-Catherine Est, - MONTREAL

En face du Théâtre Français

Bains Laurentiens

TURCS ET DE NATATION

ANGLE DES RUES CRAIG ET BEAUDRY

Ouvert tous les jours de

7 A.M. a 9.30 P.M.

Et les dimanches de 7 A.M. a Midi

Département des Bains Turcs ouvert JOUR ET NUIT

OUI,

Notre plan de vente par paiements faciles met notre

Poele a Gaz

à la portée de tous.

Inutile désormais de peiner outre mesure, durant les jours chauds de l'été, auprès d'un vieux poèle à charbon ou à bois, sale ou encrassé.

La manière moderne de faire la cuisson

C'est avec le Gaz

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CO., EDIFICE "NEW YORK LIFE"

Joseph Luttrell & Co.

Manufacturiers de

BISCUITS et CONFISERIES

SPECIALITÉ: Chocolats de Choix, 60 espèces différentes.

680 RUE ALBERT,

STE - GUNEGONDE

LE MUSÉE

UG. BOLTE, - - PROPRIETAIR

SALON DE

CARTES POSTALES

La meilleure place à Montréal pour acheter vos Cartes Postales.

Choix de première classe de vues et de fantaisie. N'oubliez pas, amateurs de cartes postales, que notre stock est complet, nouveau, original et de tous les pays.

197 RUE STE-CATHERINE EST, Tel. Bell Est 637 (Entre les rues Ste-Elizabeth et Sanguinet)



ERNEST TETREAU, Président Division Nord

"Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée Près de Lévis moururent en soldats! En capirant, leur âme consolée Voysit la gloire adoueir leur trépas. Vous qui dormez dans votre froide bière; Vous que j'implore à mon dernier soupir, Réveillez-vous! Apportant ma bannière, Sur vos tombeaux, je viens iei mourir."

A quelques jours de là, passant sur la colline A l'heure où le soleil à l'horizon s'incline, Des paysans trouvaient un cadavre glacé, Couvert d'un drapeau blanc. Dans sa dernière étreinte Il pressait sur son eœur cette relique sainte, Qui nous redit encor la gloire du passé.

O noble et vieux drapeau, dans ce grand jour de fête, Où, marchant svec toi, tout un peuple s'apprête A célèbrer la France, à nos cœurs attendris Quand tu viens raconter la valeur de nos pères, Nos regards savent lire en brillants caractères L'héroïque poème enfermé dans tes plis.



ALBAN GERMAIN, Avocat, Sec. Générat, Division Nord

Le Progrès et le Patriotisme

L'œnvre de l'Association Saint-Jean-Baptiste si elle était bien comprise

"On ne connaît pas suffisamment l'Association Saint-Jean-Baptiste, car si on la connaissait vraiment, au lieu de la critiquer comme on le fait, même violemment quelquefois, on viendrait en aide à ceux qui dépensent leur temps, leurs talents et leur énergie pour le triomphe de l'idée patriotique qui a présidé à la fondation de la Société.

"L'Association Saint-Jean-Baptiste d'aujourd'hun n'a pas dévié du but que se sont proposés les fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste d'autrefois.

"L'objet de sa fondation était la protection des Canadiensfrançais nés au pays; c'est cet objet que l'on poursuit encore aujourd'hui, peut-être d'une façon moins bruyante, moins enflammée qu'au temps de Duvernay, mais non pas moins sincère et moins déterminée. Les circonstances ne sont plus les mêmes, les isesoins de la population sont tout à fait différents, les moyens d'avancement sont tous autres, de même que les moyens de protection.

" Le pays a progressé; les idées, les sentiments se sont modifées; les moyens d'action ont aussi varié, pour atteindre le but que se sont proposés les fondateurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

"L'éducation, l'instruction sous toutes leurs formes sont devenues le mot d'ordre partont. Il ne doit plus y avoir seulement que des lettrés, des beaux diseurs, le savants philosophes; il faut aujourd'hni des ouvriers et des industriels instruits. L'Association Nationale Canadienne-française a voulu se tenir au niveau, et c'est pourquoi elle a cru devoir plus utilement atteindre son but en instituant des cours publics qui sont donnés gratuitement au Monument National qu'elle a construit à grands frais

daus ce but. Elle ne voudrsit pas s'arrêter là, toutefois; mais, à l'exemple d'autres pays, elle voudrait instituer des écoles techniques où les ouvriers à quelques classes qu'ils appartiennent pourraient venir puiser les connaissances pratiques dont ils ont besoin dans leurs métiers respectifs. Elle voudrait que tous les ouvriers de la ville de Montréal, de la banlieue, et même d'ailleurs, pussent venir s'instruire gratuitement, aux heures et aux jours convenables, de la bouche de professeurs tirés des différents métiers et payés par l'Association elle-même qui fournirait aussi le local pour les différentes classes.

"Le rôle de l'Association pourrait également s'exercer dans les Arts au moyen de la grande salle des spectacles du Monument National et des diverses chambres à sa disposition. L'Association Saint-Jean-Baptiste croit qu'il lui appartient de protéger et de garder ici nos compatriotes de talents qui trop souvent vont faire profiter l'étranger de leurs ressources artistiques ou de ieurs capacités dans divers métiers.

"Pour cela l'Association ne demande pas tant de fonds, que l'aide ou l'appui moral de tous ceux qui sont sincèrement patriotes.

"I'union fait la force, surtout dans les sociétés nationales. C'est dans le but de grouper plus sûrement, au moyen d'un lien d'intérêt particulier, les éléments divers de notre population qui se développe rapidement au point de vue intellectuel et physique que l'Association Saint-Jean-Baptiste a fondé la Caisse Nationale d'Economie. Cette institution, intimement liée à l'idée Nationale, a grandi vite, et prend tous les jours de plus en plus d'importance. Quand la Caisse sera formée de 100,000 ou 200,000 membres syant tous la même idée, possédant tous les

Liste des Produits menufecturés sar

.+...........

CHARLES GURD &

Le Fameux Ginger Ale de "GURD"

Le Koie Ecossele, Le Sode de Gurd

La Phosphets eux Cerises, Le Soda eu Citron, Le Soda à l'orange, de Gurd

Le oidre che maggas (Apple Nectar) Le Ginger Beer de Gurd Le Seitzer, Le Lithie Le Vichy LES SIROPS DE FRUITS De Gurd

Fraise, Frambolse, Salsapareille, Vanille, Orange,

Gingambra, Citron, Polre, Peche, Anana, Cerise. Vinalera de Framboise.

Les eaux minérales si recherchées : "MAGI" Caledonie, Sulphur, Duncan.

Vovez è ce que l'étiquette soit sur chaque boutellle.

L'EXCELLENCE DE CES PRODUITS A ÉTÉ RECONNUE PAR

Une médalile d'Or, Paris, 1900,

Uno médaille d'Or, Ottawa, 1889, Une médaille d'Or, Montréal, 1881,

3 médailles d'Argent,

5 médalles de Bronze, 18 Diplomes.

GEO. BELANGER



VAITURES de toutes sortes DES PLUS CHIC

Clotures de Broche, Laveuses, Tordeurs

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Phone 2255 No 41 Rue Bonsecours, Montréal



Sovez A la Mode Et Portez Le Célèbre Chapeau

INSURPASSABLE En Qualité, Durabilité et Elégance

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS CHAPELIERS

La Cie Waldron Drouin, Limitée r ie Gros. MONTREAL



Coffres-Forts de Meilink

Les Coffres-Forts de Meilink sont reconnus comme étant réellement à l'épreuve du feu, de l'eau, et de l'humidité.

N'attendes par pour acheter que vous ayes passé au feu De \$16.00 à \$60.00

Ceffres-Forts spéciaux avec tiroirs pour collectionneurs

Ils maintiennent le cheval solide sur ses pieds, de sorte que vous pouvez en retirer tout le bénéfice possible.





POELES EN PLAQUES D'ACIER WALKER PILOT

en ont fait l'essai pour leurs chevaux,

Rien n a été épargné pour faire de ce Poêle de Cuisine un article parfait sous tous rapports. Avec ou sans Réservoir, Rayon élevé ou Réchaud élevé.



LUDGER GRAVEL. Agent.

22 à 28 Place Jacques-Cartier, Montréal

Propriétaire de l'huile Balmoral

TELEPHONES:

Général, Beil Mein 641. Office, Beil Main 512. Après 6 P.M., Est 2314. Merchands 964.



mêmes sentiments, et représentant toute une race, alors cette race pourra faire des choses réellement grandes, réellement effectives.

"Mais n'est-ce pas déjà une belle œuvre que d'enseigner l'Ecouomie au peuple? C'est pourtant ce que fait la Caisse Nationale d'Economie qui invite tous les Canadiens-français à verser l'obole qui fructifiera et qui constituera plus tard la dot de leurs descendants.

"Il faut ajouter à cela l'influence du capital qui de nos jours se fait sentir par le monde entier.

"L'énumération de ces iramenses avantages suffirait, je crois, pour faire comprendre à tous les vrais patriotes que l'œuvre poursuivie par l'Association Saint-Jean-Baptiste est une de celles qui doivent, non senlement trouver grâce devant la critique acerbe et malicieuse, mais encore recevoir l'appui le plus gér c reux et le plus sincère de toute la populstion canadienne-fracaise du continent.

"Que tous ceux qui s'intéressent au sort de notre population s'unissent et secondent les efforts patriotiques faits par l'Association Saint-Jean-Baptiste qui veut que le patriotisme ne dura pas qu'un jour, mais qu'il soit permanent et la source de g:andes énergies et de remarquables progrès chez tout un peuple."

ARTHUR GAGNON.

PROGRAMME OFFICIEL, SAMEDI, 23 JUIN, 2 HRS P. M.



Vue de l'He Sainte-Hélène, côté nord,

FETES CHAMPETRES

La série des fêtes du 24 juin commencera par la prise de possession officielle de l'He Sainte-Hélène, par les autorités de la cité de Montréal, présidée par Son Honneur le maire Ekers.

A cette occasion les autorités municipales se sont entendues avec les officiers de d'Association Saint-Jean-Baptiste; et des fêtes champétres ont été organisées dans l'He Sainte-Rédène. Les clèves de nos écoles catholiques, sous l'habile direction du professeur Scott, exécuteront différents mouvements de gymnastique. Des bateaux ont été nolisés pour la circonstance, afin de permettre le transport de 50,000 persounes. Des discours à la jeunesse, par des orateurs aimés des foules, lui diront ce qu'est notre passé et ce qu'il faut faire pour assurer l'avenir du Canada; de la sobriété, du travail, de la persévérance, de la soldarité et des écoles gratuites et outilées sous tous les rapports.

OUVERTURE—Exercices de Gymnastique par les élèves du Sergent-Major II. T. Scott, avec musique.

1.—Course de 100 verges pour écoliers de 14 à 17 ans, 2 prix.

Course de 100 verges pour écoliers de 10 à 14 ans, 2 prix.
 Tug-of-War entre les élèves des Ecoles de la Commis-

sion Scolaire de Moutréal et des Ecoles de la Banlieue, Garçons de 14 à 18 ans, 1 prix.

Course aux patates pour écoliers de 14 à 17 ans, 3 prix.
 Course à Relais, 100 verges, écoliers de 14 à 17 ans,

2 prix.
6 — Saut an hautour nous Avalians do 11 à 17 ans 2 prix

6.-Saut en hauteur pour écoliers de 14 à 17 ans, 2 prix.

 Concours de vitesse entre les élèves des différentes Ecoles, de 14 à 17 ans, 1 prix.

 Course à trois jambes, 50 verges, élèves de 12 à 16 ans, 2 prix.

 Saut en longueur (pieds joints), élèves de 14 à 17 ans, 3 prix.

10.-Base-Ball entre écoliers de 14 à 16 ans, 1 prix.

11.-Musique.

12.-Discours, "Au Canada",

 Formation de Cercles, Pyramides, etc., par les dèves du Sergent-Major Scott.

14.-Musique.

15 .- God Save the King!

16 .- Vive la Canadienne!

NOTES.—Les différentes courses seront annoncées par une cloche.

La décision des juges sera finale.

Tél. Main 3191

Résidence et service de nuit 1 T.4. Est 2017

Bolte B. P. 144

BUREAU DE DETECTIVES

Service Secret Canadien et Système de Police Spécial

Jous le patronage des Gouvernements Fédéral et Provincial

C. BOISSONNAULT, chef. H. GAUVIN, sous-chef. W. SPENCER, surint.

On s'occupe de toutes affaires légitimes requérant les services de

Informations certaines et dépositions données dans toutes affaires

légitimes civiles ou criminelles.

Détectives d'expérience, gardiens, surveillants et hommes de Pa-trouille fournin immédiatement sur demande.

BUREAU PRINCIPAL :

6. Cote de la Place d'Armes, MONTREAL

Une Offre Générouse chez

OUENNEVILLE & GUERIN, PHARMACIENS

Lisez: Valuat	Non	Remèdes François
Pilules Noix longuea 25c Pilules Beecham's 25c	19c 19c	Carnine Lefrancq,
Pilules Hamilton 25c Pilules Rouges	33c 33c	grandes
Pilules Williams 50c Pilules Williams 50c Pilules Dodds 50c	33c 39c	Carnine Lefrancq, petites \$1.75 \$1.49
Pilules Donn's 50c	39c	Vin V \$1.25 956 Siro oche \$1.50 \$1.25
Sirop Lambert 35c Sirop Mathieu 35c	25c 25c	Fuc orrhum \$1.50 \$1.15 Seidlits Chanteaud . 75c 49c
Sirop Gauvin 25c Sirop demers 25c	15c	Pepto-Fer Jaillet \$1.50 \$1.20 Lydia Pinkham \$1.00 75
Siron Coderre 25c	15c	Gude Pepto Mangan \$1.25 97

La linte qui précède s ontient que quelques-uns des remêdes que nous avons en mag 700 Ste-Fatheria 397 St-Antoine, 1 691 5

ot. Coin Vinitation. 1883 Ontails, Coin St-Hubert. Fullord. 1684 St-Laurent, Coin Fairmount Anneas. Jatherine En face de la Traverse de Longueuil, re Dame Onest, Cosa Versailles.

MAISON FONDÉE EN 1723

REVILLON FRERES

URRURES EN GROS

Importateurs de Hautes Nouveautés

134-136 rue McGill

MAISONS A

MONTREAL

PARIS Moscou

LONDON NIINY

NEW YORK NICOLAIEV

LEIPZIG KHARAROSK SHANGHAI BOKHARA

FOWNER PRINCE ALBERT

UNE ŒUVRE PATRIOTIQUE

Instruire le Peuple par l'image vivante.

C'est le but du Ouimetoscope

E spectacle vraiment à la mode, de nos jours, E spectacle vraiment à la mode, de nos jours, c'est certainement les vues animes. Le paquelques instants se transporter dans n'importe quelle partie du nonde et voir ainsi des pays qu'on n'a jamais occasion de voir, même pendant toute une vie suffisamment mouvementée. Ceux qui aiment les voyages et l'exotisme doivent nécessairement aimer les spectacles de vues animées. Dans le domaine de la fantaisie, les spectacles animés peuvent réaliser des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les hormmes ni les meilleurs des choses que ni les horms de la desirie de réaliser des choses que ni les hommes ni les meilleurs mécanismes ne peuvent atteilndre, et dans le domaine dramatique, les scènes de vues animées ont une action rapide et tellement intense que les gorges se serrent et que les respirations se suspendent. Nous comprenous donc que la mode contempraziare soit à ces spectacles supérieurs et nous approuvons l'esté-

confinements and the superior set noise approaches sent a time of peuple sur ce point.

Mais, il y a difference sortes de vues animées. Quelques-unes sont faites trop à la hâte et ne sont appelées qu'à contenter des publics pen exigeants.

M. L. E. OUIMET a fondé le Onimetoscope, il y a quelques mois, et l'on peut dire qu'il est le promoteur de tout ce que nous avons de vues animées à Montrelal. Electricien très expert et possédant une grande expérience dans les spectacles cinématographiques, it a inventé un procédé qui fait que les vues qu'il montre sont de beaucoup plus nettes et plus stables que toutes fes autres. Le public s'est vite convaince de la chose, puisque deux fois par jour on a pu voir continuellement la salle Poiré rempile de spectateurs enthousiastes. Le Ouimetoscope s'est fait une réputation universelle, tant au Canada qu'aux États-Unis; preuve, Québec, Toronto, London, Ottawa,



M. L. E. OUMET

Hull, etc., se disputent les spectacles offerts par M. L. E. Ouimet. Les grandes maisons Pathé, Edison, Grammont, etc., de Paris. Londres, New-Edison, Grammont, etc., de Paris, Londres, New-Vork, etc., s'empressent de renipir les nombreuses commandes de M. Ouimet, et le Ouimetoscope peut se vanter d'avoir offert à ses habitués des primeurs incomparables, pour ne mentionner que le désastre de San Francisco, et, tout récemment encore, l'érup-tion du Vésuve.

tion du Vésuve,
Pour des prix excessivement populaires, nous
trouvons, au Onimetoscope, un programme toujours
varié, durant deux heures et demie, et jamais tatigant. Il y a des représentations deux lois par jour,
après-midi et soir, et la salle est aménagée de telle
sorte qui été comme hiver, une température toujours
égale est maintenue en permanance. Aux matinées, les enfants accompagnés de leurs parents paient moitié prix.

motité prix.

A part les vues animées, il y a toujours une chanson illustrée et très bien illustrée en couleurs, par un procédé tout spécial à M. Ouimet. Le pianiste, le violoniste et le chanteur, ainsi que tous les autres coltaborateurs de M. Ouimet peuvent être fiers de leur œuvre, ca: ils font du patriotisme à la leur fectore misertaines la leur fectore misertaines la leur fectore misertaines. fiers de leur œuvre, ca ils font du patriotisme à leur façon, en instruisant le peuple par l'image vivante, ce qui est encore le meilleur procédé. Voilà pourquoi nous avons tenu, en ce jour de fête nationale, à montrer tout le côté patriotique de l'entreprise de M. L. E. Ouimet qui est l'un de no jeunes à qui la fortune souret par l'un des moyens les plus homalètes qui soient. Nos félicitations l' "Terminons par un appel à ceux qui n'ont pas encore vu ces spectacles d'aller assister à une seule représentation. Ils y retournerout.

PROGRAMME OFFICIEL (Suite)



Route conduisant au fort de l'Ile Sainte-Hélène.

FEUX DE LA SAINT-JEAN

Le samedi soir, à 9 heures, aura lieu l'ouverture officielle des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, par un immense feu de joie, sur le Parc Latontaine.

Le président de l'Association, suivi des officiers de la Société, allumera ce vaste brasier aux acclamations de 75,000 personnes, venues pour assister à ce grandiose speciacle.

Un service spécial de tramways transportera les spectateurs à l'aller et au retour.

DIMANCHE, 24 JUIN CEREMONIE RELIGIEUSE

Chaque division se rendra en procession, fanfare et bannières en tête, au carré Saint-Louis, pour de là se mettre en marche vers l'église Saint-Jean-Baptiste, où une messe solennelle sera chantée à 10 heures précises.

Les divisions Ouest et Est suivront le parcours ci-dessous, pour se rendre au carré Saint-Louis;

DIVISION OUEST.

Réunion.—Coin Centre et Charlevoix, Défilé par les rues Centre, DesSeigneurs, Notre-Dame, St-Denis, Carré St-Louis où ils rejoindrent la division Nord.

DIVISION EST.

Réunion.—Carré Papineau, Déflé par les rues Ste-Catherine, Maisonneuve, Ontario, St-Denis, Sherbrooke, Lavel, Carré St-Louis où ils rejoindront la division du Nord et de l'Ouest.

Du carré Saint-Louis, la procession défilera, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, par les rues suivantes:

Réunion.—Carré St-Louis, Défilé par Avenue Laval, rues Rachel, Cadieux, Avenue Mont-Royal, rues Brébeuf, Rachel; Eglise St-Jean-Baptiste.

BANQUET

Immédiatement après la messe, il y aura, à la salle de l'Acadèmie Saint-Jean-Baptiste, un banquet sous le patronage des officiers de l'Association.

FETES CHAMPETRES

Dans l'après-midi de dimanche, 24 juin, les fêtes champêtres seront continuées à l'1le Sainte-Hélène, avec un programme varié, musique, discours, etc. Le public pourra gratuitement visiter les forts.

FEU D'ARTIFICE

Les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste se terminerent par un magnifique feu d'artifice qui sera lancé de la montagne, près du funiculaire, à 9 heures précises, le soir.

LE MONUMENT CREMAZIE

Le dévoilement du monument Crémazie aura lieu dimanche, le 24 juin, à 2 houres de l'après-midi,

M. J. J. Beauchamp, C.R., vice-président de l'Association Saint-Jean-Baptiste, représentera l'Association.

Le président du Comité, M. Louis Fréchette, offrira à la ville le monument qui est érigé sur le square Saint-Louis. Au tom de la cité, Son Honneur le maire Ekers acceptera ce don généreux des Canadiens-français, tant du Canada que des Etats-Unis, qui ont souscrit pour l'érection de cette belle pièce d'art.

En l'absence de madame Ekers, madame Béïque, épouse de l'hon. F.-L. Béïque, président d'honneur du Comité du monument, dévoilera le buste du poète, pendant que M. Edouard Laberge chantera, et que 'a fanfare du Mont Saint-Louis jouera "O Carillon", stances patriotiques tirées d'une des célèbres poésies de Crémazie.

Le président, M. Louis Fréchette, fera alors, en prose et en vers, son discours d'ouverture, puis d'autres discours seron' prononcés par plusieurs autres orateurs du Canada et des Etats-Unis, et des vers seront dits par les principaux poètes du pays.

L'archevêque de Montréal sera représenté par Mgr Racicot.

Après les discours, des poèmes de circonstance seront sus par

MM. Louis Fréchette, Gonzulve Desaulniers, Charles Gill. Ad.

Poisson, Nérée Beauchemin, H. Demers, L.-J. Doucet et Jean Charlonneau.

Les cadets du Mont Saint-Louis feront la garde d'honneur autour du Monument, et la fanfare du Mont Saint-Louis jouera nos plus beaux airs nationaux au cours de la cérémonie.

L'inauguration du monument Crémazie constituera comme on le voit, la partie la plus intéressante du programme de la fête nationale, et la foute sera assurément considérable pour acclamer le nom du disparu et entendre les orateurs et les poètes nous parler de lui.

Le "God Save the King", joué par la fanfare du Mont Saint-Louis, terminera la fête.

LE MONUMENT

Les bronzes du monument Crémazie sont l'œuvre de notre seur canadien, M. Philippe Hébert, C. M. G. et Chevalier de la Légion d'Honneur. Au dire des comaisseurs et de l'aven même de l'artiste, l'un de ces bronzes est la plus belle œuvre d'Hébert; il représente "un soldat mourant, pressant sur son cœur le drapeau de Carillon", avec, en souscription: "Pour mon drapeau je viens ici mourir".

l'Accrochée à la colonne granitique, est une lyre en bronze. La colonne est couronnée d'un buste de Crémazie; au-dessous, on lit: "Crémazie, 1827-1879".

Sur l'autre face du monument, on lit cette inscription: "Erigé par ses compatriotes du Canada et des Etats-Unis, et inauguré le 24 juin 1906".

LE COMITE

Le Comité du Monument Crémazie est à l'œuvre depuis quatre ans. Son président, M. Louis Fréchotte, a fait, au profit de l'œuvre, des conférences dans les principaux centres du Canada et des Etats-Unis, et sa voix a été entendue partout. Une fois complètement terminé, le monument Crémazie aura coûté \$5,500.

Les membres du comité exécutif sont: Président d'Honneur, Hon. F.-L. Béique; Président actif, M. Louis Fréchette; Vice-Présidents: Hon. Juge Henri Taschereau, Hon. Juge S. Pagnuelo et Hon. J.-D. Rolland; Secrétaires: MM. Gonzalve Dessulniers et Raoul Lacroix; Correspondants: MM. P. Arthur Côté et Arthur Beauchesne; Trésorier, M. Ubalde Garand.

Membres du Comité du Monument



OFFICIERS GENERAUX.

Président, M. H. Laporte, Vice-Président, J. J. Beauchamp, Vice-Président, J. C. Beauchamp, Secrétaire, G. A. Marsan, Sec.-Trés., Arthur Gagnon, Commandant, P. Patenaude.

DIRECTEURS.

Honorable L. O. Loranger,
Honorable L. O. David,
Honorable F. L. Beïque,
Honorable R. Dandurand,
Monsieur L. G. A. Cressé,
Monsieur Alexandre Prudhomme,
Monsieur Eugène Lafontaine,
Monsieur E. G. Dagenais, M. D.
Monsieur L. E. Geoffrion,
Monsieur Herménégilde Godin.

COMMISSION FINANCIERE DU MO-NUMENT NATIONAL

Monsieur Thomas Gauthier, Monsieur S. D. Vallières, Monsieur Gasp. Desserres, Monsieur Pierre Desforges, Monsieur Emery Larivière.

COMITE DE LA CAISSE NATIONA-LE D'ECONOMIE

Honorable F. L. Béïque, Président. Honorable R. Dandurand, Monsieur Alexandre Prud'homme, Monsieur Emery Larivière, Monsieur D. Parizeu.

Monsieur L. G. A. Cressé.

Liste des Sections de l'Ass. St-Jean-Baptiste

SAINT-JEAN-BAPTISTE. Président, Dr Camille Bernier. le Vice-Prés., Adélard Ouimet, avocat, 2e Vice-Prés., Georges Pujos, Secrétaire. Henri Cardinal. A. L. Monty, Desiré L. Desbois, Sec.-Corresp. Trésorier, 1e Commandant, Alfred Cadieux, 2e Commandant, Eugène Aubuchon. L'abbé Magloire Auclair, Chapelain. SECTION SAINT-LOUIS DE FRANCE.

Président Dr G. A. II. Dufresne, 1e Vice-Prés., 2e Vice-Prés., Secrétaire Dr H. Anbry. Trésorier, 1e Commandant, F-X. Hurtubise.

LISTES DES SECTIONS-(Suite)

SECTION L'IMMACULEE CONCEP-

TION. Président. M. J. O. Deziel, Vice-Prés., Victor Levesque, J. P. Lacroix. Secrétaire. Trésorier. Elie Major, Odilon Bélanger. Com. Ord.

Ed. Tanguay.

Jos. Nantel. SECTION SAINT-VINCENT DE

Précident. Aldérie Ethier. Léon Giguère, le Vice-Prés. 2c Vice-Prés. Raymond Lamarre, Secrétaire, Télesphore Guérin, Trésorier, 1c Com. Ord. M. Philion, Jos. Tougas, 2c Com. Ord. om. Ord. Emery Girard. SECTION VILLE ST-PAUL.

Chapelain, Rév. II. Brissette. Président, le Vice-Prés., Narcisse Boyer, J. Migneault, 2e Vice-Prés., L. Dufort. Secrétaire. And Renaud See.-Tres., J II Ledne le Off. Ord. J. Lajoie,

2e Off. Ord. J. E. Pars, Directeurs :- F. Poullette, Jos. Major, T.

Si-Germain, Mac. Daoust. SECTION SAINT-PIERRE.

Chapelain, Rév. Père Villeneuve. l'résident. le Vice-Prés., M. Dugas, 2e Vice-Prés., Jos. Lefebyre, Sec.-Trés., J. C. Giroux, le t'om. Ord. M. Coté, 2c Com. Ord. Jos Benoit, t'onseillers :- Nap. Giroux, J. Desmartean, C. Robillard, Echevin, Chs. Jeannotte

M. Ethier, Ed. Fréchette. SECTION SAINT-CHARLES.

Président. Anthime F. Fortin, avoc. 16 Vice-Pres. Modeste Lenrieux, 2c Vice-Prés. Joseph Sauriol. Sec.-Arch. Adelard Duval, Tresorier. E. Valade, le Com. Oni. Wilfrid Daoust. 20 Com. Ord. J. Robitaille.

SECTION SAINT-HENRI. Chapelain, Rév. R. Pé-arie.

Président, Sév. Létourneau, le Vice-Prés.. J. E. Lague. ce Vice-Prés. H. Therrien. Secrétaire J. E. Hurtubis . II. Marsan. Transfer Com. Ord. A. Dumesnil, Com, Ord. A Taillefer

SECTION SAINT-EDOUARD.

Président Ernest Tétreau. C. Benard. be Vice-Pres., 2c Vice-Prés. J. J. Beauregard, Sec.-Arch.. S. Cauchon, M. L. Mi'ette, Tresprier. M. Dubreuil. Com. Ord.

SECTION DU SACRE-COEUR

Président. A. D. Quintin, J. W. Michaud, 1c Vice-Prés., 2 Vice-Prés.. Ed. Biron, J. B. Beaudoin, Scerétaire. A. R. Ranger, I resorier. Commandant J. O. Pesant. to Off Ord J Savariat o Off. Ord. Ed. Mercier.

SECTION SAINT-EUSEBE.

Président, le Vice-Prés. Ludger Archambault, Israël Nantel, 2e Vice-Prés., Eusèbe Rochon, Tresorier Rémi Renaud, Joseph Goulet, Joseph Giroux. Secrétaire. le Com. Ord.

SECTION SAINTE-BRIGIDE.

Frésident, le Vice-Prés.. Jos, Marois, Ephraïm Germain, 2e Vice-Prés. Roch Roy, Orphyr Payment, Secrétaire. le Com. Ord. Jos. Lecours, 2c Com. Ord. Jules Archambault.

SECTION NOTRE-DAME.

Chapelain, L'abbé 11. Bédard, Séminaire. Président, Ech. J. Levy, N. P., le Vice-l'rés., L. A. Lapointe, 2e Vice-Prés. Sévère Thibault. Trésorier. L. G. St-Jean. Sec.-Arch. Auguste Comte. E. Rolland, Sec,-Corresp. le Commandant, O. Bernier, 2e Commandant, Sous-Chef Cléophas Du-

bois. Comité:-Ludger Gravel, Camillo La-gault, A. H. Lesage, Francis Brunet, J. W. Blanchet, Philippe Rouiller, Onésime Souil-

SECTION SAINT-JACQUES.

L. G. A. Cressé, Président le Vice-Prés., Dr A. R. Marsolais, 2e Vice-Prés. Louis Deguise, Secrétaire. Chs E. Gagnon. Amédée Turcot. Asst. Sec. Trésorier Jos. Lamoureux, Georges Duelos, Com. Ord.

Directeurs :- L. R. Montbriant, J. B. Letendre, A. S. Brosseau, J. Gauvreau.

SECTION HOCHELAGA.

Président. Adélard Rivest. le Vice-Prés.. Jos. Pat naude, Aviia Rov. 2c Vice-Prés. Secrétaire, Wilfrid Designdins. Olivier St-Jean, Tresorier, 1e t'om, Ord, Jean Versaille. to Com. Ord. Joseph Payette,

SECTION VERDUN. Dr V. Rhéaume, Président. le Vice-Prés. J. A. A. Leclair, Louis Morin, 2c Vice-Prés. Secrétaire. Edgar St-Onge. Trésorier. Oct. Hamelin, Commandant, J. Vidal.

SECTION SAINT-JOSEPH.

Président. J. E. Crevier. te Vice-Prés. O. Langlois, 2e Vice-Pres.. F. Landry, Trésorier. J. O. Monetie. Secrétaire, Victor Groteau, le Commandant, Aimé Fonrnier,

SECTION SAINTE-CUNEGONDE. Wilfrid David.

le Vice-Prés., J. A. Hébert, A. G. Bélisle, 2e Vice-Prés., Secrétaire. J. A. Leblane, J. R. Bélanger, Trésorier. Sec.-Financier. Jos. Labelle, le Com. Ord. L. Bellefeuille. 2c Com. Ord. A. Lefebvre, Chapelain, Rév. F. X. Ecrémant.

SECTION SAINTE-ELIZABETH DU

PORTUGAL

Jos. St-Jean, Président le Vice-Prés., Alex. Leclerc. 2e Vice-l'rés., André Bray, Secrétaire. Jos. Benoit. Trésorier. Isidore Arcand. 1e Commandant, N. Robillard, 2c Commandant, C. Bastien,

SECTION SAINT-LOUIS DI MILE-

END.

A. Duranleau. Président le Vice-Prés., 2e Vice-Prés., Adolphe Lamy. Anthime Desjardins, Rod. Valiquette, Orear Desautels, N. P., Nap. Turcot, échevin, Secrétaire. Trésorier. Commandant. O. A. Pigeon, Pierre Ducharme. Edmond Painchaud,

SECTION SAINT-DENIS.

Président, Joseph Ledue, David Dépatie, le Vice-Prés., 2e Vice-Prés., J. II. Paquin. Secrétaire. Jos. Brien, Joseph Dagenais, Trésorier. Commandant. Georgea Vermette, Joseph Juteau.

SECTION MAISONNEUVE.

Joseph Larin, A. Désilets, Président, le Vice-Prés., 2c Vice-Prés. V. Dufault, Sec.-Arch., Camille Paquette, Trésorier. Oscar Lussier, Chapelain, Rév. F. X. Ecrément.

Chapeann, ev. F. A. Eerement.
Directeurs:—II. Barré, J. E. Dearochers,
Alfred Lambert, Thos. Dufresne, Napoléon
Houle, A. Blain, F. X. A. Poitras.
Auditeurs:—Elz. Dansereau, L. B. Fon-

SECTION NOTRE-DAME DE GRACE.

l'résident, Jérémie L. Décarie, le Vice-Prés.. Daniel Décarie. 2e Vice-Prés.. Albert Monette. Secrétaire. Alp. E. Décarie, Joseph Prudhomme, 1 résorter Commandant, A. C. St-Amour, David Joly.

OFFICIERS DE DIVISIONS. DIVISION NORD.

Président. Ernest Tétrault, le Vice-Prés., Adélard Ouimet, 2e Vice-Prés. Anthime Desiardins, Alban Germain. Sec. Général. Adolphe Lemieux, Oscar Desautels, N. P. Commandant Sec.-Trés.,

DIVISION EST.

Président. C. Robidard. le Vice-Prés. J. Lorrain, 2e Vice-Prés., A. Ethier. Trésorier. J. II. Brunet, Secrétaire. Auguste Comte. le Commandant, E. Girard.

DIVISION OUEST.

Président. A. F. Fortin, 1e Vice-Prés., 20 Vice-Prés., J. L. Crevier, E. H. Marsan, V. Groleau. Trésorier. A. G. Béliale, J. C. Robitaille. Secrétaire. Com. Général.

l'résident,

J. BRUMET

MANUFACTURIER ET IMPORTATEUR DE

MONUMENTS

En Marbre et Granit et Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., etc. DE TOUTES DESCRIPTIONS

GROS ET DETAIL

Estimations données sur application

COTE-DES-NEIGES,



TEL. BELL UP 1466.

(Connection gratuite pour Montrial)

Un assortiment considérable et varié est exposé et le public est invité à venir l'examiner

BUREAU ET ATELIER :

Cote-des-Neiges, Montreal

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris

Etablie en 1893

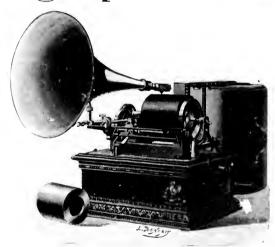
Bell Tel. Est, 1718

J. A. HURTEAU & CIE PIANOS—ORGUES

Des plus célèbres manufactures canadiennes et américaines

Agence générale pour le Canada de l'incomparable

Phonographe "Pathé"



En vous procurant un de ces merveilleux Phonographes, vous pouvez entendre les plus grands artistes de l'univers, y compris le grand Opéra de Paris, la musique de la Garde Républicaine, discours du Président Loubet de Paris, etc., etc.

Prix spéciaux pour argent comptant, et conditions pour convenir aux acheteurs.

316 rue Ste-Catherine Est

ENTRE ST-DENIS ET BERRI

Montreal

